

**Discours de Corinne Champagner-Katz, Présidente du Comité français  
pour Yad Vashem, Paris, le 28 octobre 2007**

Madame Simone Veil, Ancien Ministre d'Etat et Présidente d'Honneur de la  
Fondation pour la Mémoire de la Shoah,  
Monsieur Daniel Shek, Ambassadeur d'Israël en France,  
Monsieur David Kornbluth, Ambassadeur d'Israël en France auprès de  
l'UNESCO,  
Monsieur David De Rothschild, Président de la Fondation pour la Mémoire de la  
Shoah,  
Monsieur Richard Prasquier, Président du CRIF,  
Madame Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones pour  
Yad Vashem,  
Monsieur Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem pour  
qui nous sommes tous là ce soir,  
Chers Amis,

Richard, Merci de me donner ce micro que j'ai bien volontiers accepté dans mes  
nouvelles fonctions de Présidente du Comité Français pour Yad Vashem.

Je succède à Richard Prasquier et ne le remplace pas : je voudrais rendre  
hommage à l'excellence de son travail et de son engagement et redire ici  
combien la communauté juive française ne peu que se féliciter de l'avoir élu  
Président du Crif.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont pris la décision de me faire  
confiance et je m'engage ici solennellement à être digne de cet honneur.

Ceux qui me connaissent savent que je suis avocate au Barreau de Paris. Mon  
Cabinet représente une importante charge de travail. Je ferai cependant de mon  
mieux afin de permettre au Comité directeur de Yad Vashem d'atteindre les  
objectifs que nous ambitionnons ensemble.

La gestion verticale est à la mode en France aujourd'hui : je ne citerai pas de  
nom... je favoriserai pour ma part la gestion horizontale. Chacun pourra et devra  
trouver sa place et s'y impliquer.

Je me félicite d'être déjà entourée de nouvelles et merveilleuses bonnes volontés  
comme Alain Ziegler, Philippe Spilet et Daniel Sandler.  
Je les remercie de leur engagement spontané à mes côtés.

Ils viennent rejoindre l'équipe de qualité du Comité déjà très investie depuis de nombreuses années au Comité français.

Nous nous efforcerons, en réalisant collectivement cette mission, d'aider Yad Vashem à maintenir et finaliser tous les projets nécessaires au travail dédié à la mémoire de la Shoah.

C'est cet enseignement que nous devons transmettre à toutes les générations et à toutes les nationalités.

Notre mission en France est de réellement faire connaître Yad Vashem. Parce que Yad Vashem est un musée qui sert de passerelle entre le monde détruit et la vie qui continue, Yad Vashem c'est aussi l'Institut national pour la recherche sur la Shoah, Yad Vashem c'est aussi l'Ecole internationale d'études sur la Shoah ouverte à tous.

Yad Vashem c'est aussi le travail de recherches et d'investigations qui se poursuit depuis de longues années afin d'honorer les Justes,

Yad Vashem c'est la collecte des noms des victimes de la Shoah afin que chaque victime porte son nom qui ne s'effacera jamais. A ce jour il a été collationné trois millions de noms et vous aurez compris quel énorme effort il nous et vous reste à faire.

La cérémonie d'hommage aux Justes qui s'est tenue au Panthéon le 18 janvier 2007 sous la présidence de Monsieur Jacques Chirac et aujourd'hui la remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Monsieur Avner Shalev par le Président de la République Nicolas Sarkozy représentent une preuve de la prise de conscience affichée, essentielle et officielle, des pouvoirs publics français et de l'opinion en général.

- Un nouveau rempart contre le négationnisme,
- Une aide implicite de la République française à respecter et favoriser le devoir de mémoire en protégeant les futures générations.

Pour toutes ces raisons, nous avons besoin de vous, de votre force de conviction, de votre détermination, de votre engagement à aider et faire aider Yad Vashem, de votre soutien non seulement personnel mais aussi financier.

Yad Vashem a besoin que les populations juives et non juives sachent à quel point Yad Vashem et le symbole qu'il représente a besoin d'argent.

Ce sujet est souvent méconnu quand il n'est pas éludé.

Nous comptons sur vous pour faire prendre conscience non seulement de la réalité historique mais aussi de la réalité économique.

Ces deux réalités sont indissociables, et la seconde n'est pas moins importante que la première.

Nous souhaitons donner au travail réalisé par Yad Vashem une impulsion, une énergie et une modernité dans le cadre de nos futures actions afin qu'elles s'adressent et concernent toutes les personnes attachées à la Mémoire.

J'ai besoin de vous tous afin que nous réussissions ensemble.

Souhaitons-nous bon courage et que nous soyons souvent réunis afin de partager les efforts mais aussi l'amitié.

Je suis certaine d'avoir été entendue.

Merci encore de votre confiance.